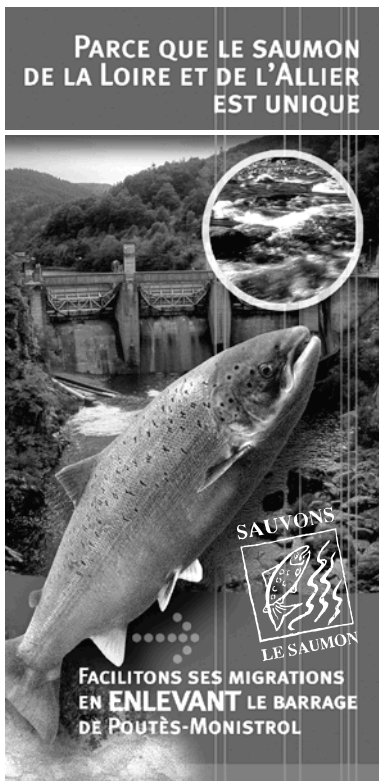


Campagne pour l'effacement du barrage EDF de Poutès-Monistrol, sur l'Allier.



Bulletin d'infos n° 19
juillet 2007

**OCSAN : LA FRANCE
NEGLIGENCE**



Destinataires : Fédération du Saumon Atlantique, Fédération Nationale des Pêcheurs, FNE, APS, Fédérations de Pêche de Lozère, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loir et Cher, AAPMA de Langeac, AIDS, Anper TOS, AIPPLB, Les Amis de la Terre, Liaison Eau 2000, SOS Loire Vivante, AADPPMFEDLB, Frane, Agir pour l'environnement, LPO Auvergne, LPO Haute-Loire, Nature Haute-Loire, LOGRAMI, CMSA, FFPML, Les Naturalistes Orléanais, Greenpeace, Fondation Nature et Découvertes, Patagonia, Lafuma, divers.

24^{ème} réunion de l'OCSAN sur les bords de la Penobscot : la France négligente.

La 24^{ème} réunion de l'OCSAN, Organisation pour la Conservation du Saumon de l'Atlantique Nord a eu lieu en juin à Bar Harbor, dans le Maine. Les délégués des 13 pays ayant des rivières à saumon, ainsi que les représentants de l'Union Européenne ont dressé un état des lieux préoccupant de la ressource, même si les efforts de conservation s'amplifient. Le WWF, l'AIDS et le Conservatoire National du Saumon Sauvage ont participé aux travaux, qui montrent que la sauvegarde passe par trois composantes indissociables : **1. Mieux comprendre ce qui se passe en mer**, à l'aide d'un programme Salsea lancé en 2006 pour partie financé avec un apport de la Fondation Total pour la biodiversité. Dans ce champ, la coopération entre acteurs des milieux dulcicole et marin est capitale. **2. Restaurer les habitats en eau douce.** La visite de la Penobscot, rivière sur laquelle doivent être enlevés en 2008 deux grands barrages, Veazie et Great Works a été à cet égard instructive. **3. Soutenir artificiellement les populations**, en utilisant toutes les stratégies possibles, en misant sur le couple qualité/quantité, en fonction des contextes propres à chaque rivière, en privilégiant la reconstitution de souches locales et en mettant en place des systèmes d'évaluation rigoureux. Dans ce domaine, l'Etat du Maine vient d'investir 16 millions de dollars pour améliorer la salmoniculture fédérale de Craig Brook, **équivalente en taille à celle de Chanteuges.**

Malheureusement, la France n'était officiellement pas représentée, ce qui lui a été reproché par les parties, qui souhaitent qu'elle intègre pleinement le dispositif de l'OCSAN, d'autant qu'elle possède une pêcherie, à St Pierre et Miquelon, qui prend encore 3,5 tonnes de poissons, soit environ 800 saumons, dans un contexte de pénurie locale inquiétante. Il y a eu en 2006 8% de captures de plus qu'en 2005, soit la plus grande quantité pour la période 1998 – 2006. La France n'a d'autre part pas fait le travail d'échantillonnage génétique qui lui était demandé. Enfin, notre pays n'a pas fait d'effort marquant pour les pêcheries d'interception devant ses estuaires, notamment la Loire et l'Adour. Les ONG, de part et d'autre de l'Atlantique se sont engagées à pousser la France à intégrer l'OCSAN.

Le barrage de Poutès dangereux ?

René Danière, vice-président du Conseil d'Administration de l'INERIS, Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques, membre du « réseau eau » de FNE, a récemment, exposé dans une conférence de presse organisée par SOS Loire Vivante, le risque que présente le barrage pour la sécurité si une crue identique à celle de septembre 1866 d'un débit largement supérieur à 2000 m³/s survenait (estimée à 3000 m³/seconde). Selon René Danière, la crue de 1866 n'a pas été prise en référence pour l'étude d'impact et le risque de rupture de l'ouvrage est réel. Les dégâts pourraient s'étendre jusqu'à Brioude, 60 km à l'aval. Pour René Danières, « Le renouvellement de la concession par l'Etat engage la responsabilité du ministre, et paraîtrait bien imprudent de sa part. De plus ce petit barrage est une unité à faible intérêt économique, dont le renforcement coûterait par ailleurs très cher ». Une raison de plus pour effacer cet ouvrage d'un autre temps.

Renouvellement de la concession de Kembs : EDF peut donner plus d'eau au « vieux Rhin ».

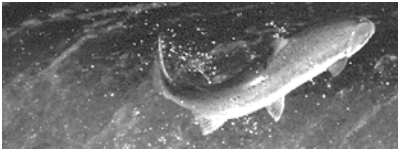
Le Rhin a été le plus puissant fleuve à saumons d'Europe, grâce à des conditions écologiques très favorables, avec jusqu'à 1 million de

Les nouvelles :

1. 24^{ème} réunion de l'OCSAN à Bar Harbor : la France négligente.
2. Renouvellement de la concession de Kembs : EDF peut donner plus d'eau au vieux Rhin.
3. 6 nouvelles éoliennes dans le haut Vivarais.
4. Le barrage de Poutès dangereux ?
5. Le petit migrateur est sorti.

Campagne soutenue par :





poissons au temps de sa splendeur. On y prenait encore 70 000 saumons par an, même après la correction du Tulla, au milieu du XIX^{ème} siècle. La souche s'est éteinte dans les années 50. Le programme « Saumon 2020 » veut amplifier l'effort de restauration lancé après l'accident de Sandoz en 1986, notamment en ouvrant à l'avenir partiellement, en Hollande, les écluses du Haringvliet. L'effort déjà engagé a permis de passer de 0 saumons à environ 2500 en 2005, sachant que le saumon est le porte drapeau idéal pour ouvrir la voie à d'autres migrateurs : anguilles, aloses et accélérer la restauration physique du fleuve, massivement aménagé après la première guerre mondiale au titre des dommages de guerre (Traité de Versailles). En 2002 et 2006, EDF et son homologue allemand ont aménagé avec succès deux grandes passes à poissons sur les barrages d'Iffszheim et Gamsheim, permettant aux saumons de rejoindre des cours d'eau (Ill, Kinzig) désertés depuis des décennies.



Un atelier sur la restauration du Rhin a été organisé par Regiowasser à Friburg en Breisgau à la fin du mois de juin, en présence de diverses ONG et des pêcheurs professionnels afin de voir comment amplifier la restauration. Les ONG demandent notamment la réhabilitation de la continuité écologique pour les 11 barrages du Rhin supérieur, la mise à l'étude de turbines moins létales pour les poissons et plus d'eau dans le vieux Rhin. La question du renouvellement de la concession de Kembs, plus ancienne des 10 grandes centrales du Rhin supérieur, est cruciale : Regiowasser demande que le débit réservé passe de 20 à 100 m³/s, soit un dixième du débit du fleuve, débit qui permettrait notamment une remobilisation des sédiments et faciliterait le retour du saumon en Suisse. EDF ne propose qu'une augmentation à 52 m³/s. C'est insuffisant : les bénéfices d'EDF sur le Rhin supérieur sont estimés à 400 millions d'euros, pour une production de 8,6 milliards de kWh. Il devrait donc être possible de trouver quelques ressources, n'est-ce pas ?
Alsace Nature Tél. 03 88 37 55 40
missionneau@alsacenature.org - www.restrein.de

Un bon ouvrage sur l'enlèvement des barrages.

Le mouvement pour l'effacement des barrages les plus dépassés dans nos sociétés industrielles (quelques centaines sur des centaines de milliers d'ouvrages recensés) prend de l'ampleur. Les bénéfices à retirer de la restauration des fleuves, tant pour la restauration de la biodiversité, que pour la renaissance d'activités économiques oubliées sont de plus en plus reconnus. Un intéressant ouvrage, faisant le bilan sur la question, a été édité par l'Institut Aspen, un institut généraliste américain qui s'est intéressé aux barrages.

« Dam Removal, A New Option For a New Century » fait un bilan, diversifié, instructif, de l'effacement des ouvrages aux USA, à partir de diverses études de cas, en n'éluant aucun des aspects de cette question complexe.
The Aspen institute Tél. 001 410 820 5338
www.aspeninst.org

6 nouvelles éoliennes sur le Haut Vivarais

Le développement de l'éolien est une réalité sur les hauts plateaux de la Haute-Loire et de l'Ardèche. Après 6 années de genèse, permettant de prendre en compte toutes les contraintes environnementales, de consulter la population, 6 éoliennes Enercon de 2,3 MW ont été installées sur le site de la Citadelle, à St Agrève, en haute Ardèche. C'est la société Boralex, qui a déjà installé le parc d'Ally qui a fait l'investissement, d'un montant de 15 millions d'euros. St Agrève percevra 80 000 euros de taxe professionnelle par an, 80 000 iront également dans les caisses du Conseil Général, et 15 000 dans celles de la commune d'accueil : il n'y a pas que l'hydraulique pour générer des ressources conséquentes pour le monde rural en matière d'énergie renouvelables. La mise en service du parc est prévue courant juillet et fournira de l'électricité pour 15000 ménages.

Le petit migrateur n° 2 est sorti.

L'association MRM, Migrateurs Rhône Méditerranée, publie un journal, « Le petit migrateur », qui explique son travail pour le retour des migrateurs (aloses, anguilles, esturgeon, lamproie) dans le bassin du Rhône, vidé suite à la construction des grands barrages de la CNR. Depuis 1993 un programme ambitieux de retour des aloses s'est mis en place, avec l'aide des tous les acteurs locaux. Les aloses remontent aujourd'hui jusqu'à Vallon Pont d'Arc. Bientôt le retour à Lyon et Dole ? MRM ZI du Port fluvial Chemin des Ségonnaux 13 200 Arles Tél. 04 90 93 39 32

Calendrier.

- **15 juillet 2007** : Big Jump Européen.
Rens. SOS Loire Vivante / ERN.
- **16-17-18 septembre 2007** :
Séminaire annuel du WWF sur le Haut Allier.

Coordination éditoriale : Martin Arnould,
Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - marnould@wwf.fr
Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS
Tél : 01 55 25 84 84 - www.wwf.fr

**Rien ne se fera sans vous,
et la campagne coûte cher.
Merci de contribuer.**